

D 558 GUATEMALA: RETOMBÉES DE LA RÉVOLUTION NICARAGUAYENNE

Après le triomphe de la Révolution nicaraguayenne, les gouvernements des pays voisins s'inquiètent sérieusement. Les autorités guatémaltèques ont un certain nombre de raisons de penser que les événements du Nicaragua ne seront pas sans influence sur l'avenir du pays. Les déclarations agressives de l'"Armée secrète anticommuniste" lancées publiquement le 10 juillet 1979 sont un signe qui ne trompe pas quand on connaît les liens étroits qui existent entre de tels groupes et les services gouvernementaux (cf. DIAL D 418 et 539). Au Guatemala de telles menaces de mort ne relèvent pas seulement de l'intoxication psychologique; elles sont malheureusement une sinistre réalité dans un pays qui a connu plusieurs dizaines de milliers de morts pour motif politique au cours des dernières années (cf. DIAL D 141, 462 et 493).

Note DIAL

Armée Secrète Anticommuniste

COMMUNIQUE SUR L'ACTION DE L'ARMÉE SECRÈTE ANTICOMMUNISTE
(En cas de non publication attention aux représailles) (1)

Le Haut-commandement de l'Armée Secrète Anticommuniste fait savoir au peuple guatémaltèque ce qui suit:

Il observe attentivement les événements qui se déroulent dans la république soeur de Nicaragua où, sous prétexte d'abattre des dictatures et de défendre les droits de l'homme, a été déclenchée une guerre habilement conduite de l'étranger dans le but évident d'instaurer dans ce pays un gouvernement ouvertement communiste.

Il estime que l'orchestration et l'exécution des plans colonialistes des chefs communistes ont commencé par de subtiles protestations à caractère démocratique et que le ton a progressivement monté pour aboutir à une provocation ouverte envers les institutions établies par la Constitution nicaraguayenne.

C'est ainsi qu'une poignée de mauvais nicaraguayens et des milliers de mercenaires cubains et latino-américains ont foulé le sol d'un pays frère ensanglanté, en tuant et en massacrant la population civile dans une guerre dite de libération; mais celle-ci, tôt ou tard, si le continent ne réagit pas, deviendra une guerre d'esclavage et d'oppression non seulement pour le Nicaragua comme aussi pour le reste de l'Amérique centrale.

L'aveuglement de Carter qui préconise ouvertement une politique dite de défense des droits de l'homme au plan mondial, ainsi que le flirt du Mexique, du Venezuela, du Pérou, de l'Equateur, du Panama et d'autres pays avec le communisme, ont ouvert la voie à ce qui peut se transformer bien vite en une guerre fratricide au plan continental, si l'on ne prend pas en temps voulu les mesures préventives destinées à extirper définitivement le cancer communiste de la région.

(1) Texte envoyé à tous les organes d'information du pays
(NdT)

Il faudrait être aveugle ou inconscient pour ne pas se rendre compte qu'au Guatemala on est en train de préparer le terrain dans ce but; c'est tellement vrai qu'on voit aujourd'hui la subversion entrer en activité, d'abord de façon timide par des barricades et des foyers d'incendie dans les principales rues, puis plus hardiment par des assassinats et des actes de sabotage.

L'Armée secrète anticommuniste a, en temps utile, alerté sur la question et désigné par leurs noms les responsables du climat d'insécurité que connaît le pays; elle a fait connaître leur liste et les a condamnés à mort. LA MAJORITE DES SENTENCES N'ONT PAS ETE EXECUTEES mais il semble que les agitateurs n'ont pas bien saisi LE SERIEUX des déclarations de notre organisation.

En raison de quoi, et à titre d'avertissement unique, nous prévenons les agitateurs communistes, leurs larbins bénévoles et leurs innocents utiles que nous n'accepterons plus qu'ils transforment le Guatemala en nouveau Nicaragua. C'est pourquoi nos commandos commenceront leurs opérations à l'heure marquée, mais qu'on se le dise: SANS PUBLICATION DES LISTES NOMINALES DE CONDAMNES ET SANS AVERTISSEMENT. Ils tomberont les uns après les autres sous les coups de nos exécuteurs, et cela en tout lieu et à tout moment.

Nos services de renseignement tiennent à jour un registre détaillé avec l'identité exacte de chaque traître à la patrie agissant au Guatemala, ce dont nous ferons la démonstration le moment venu.

Nous faisons également savoir que le Haut-commandement a rappelé les commandos détachés au Nicaragua pour qu'ils rentrent au pays renforcer le front national, étant donné que le général Somoza a gagné la guerre(2) et qu'il est devenu nécessaire de renforcer ici la défense. D'après nos services de renseignement, nos cinq commandos de vingt hommes chacun sont au complet, sans pertes, après leur valeureuse intervention au Nicaragua, et ils vont rentrer indemnes pour défendre leur patrie.

"MAINTENANT OU JAMAIS!"

Pour le commandement suprême de
l'Armée Secrète Anticommuniste

Manuel Sagastume Azurdia
ESA

Guatemala, le 10 juillet 1979

(2) On appréciera ici l'euphémisme (NdT).

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous
vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 170 F - Etranger 200 F par voie normale
(par avion, tarif sur demande selon pays)

Directeur de publication: Charles ANTOINE

Imprimerie CCFD

Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441